

## Journée mondiale des toilettes : un milliard d'êtres humains n'ont pas accès aux toilettes



Par ailleurs, 2 000 enfants de moins de 5 ans meurent chaque jour de maladies diarrhéiques provoquées par l'absence de toilettes.

Ce mercredi 19 novembre, c'est la journée mondiale des toilettes. Si un tel intitulé peut prêter à sourire, l'objectif de cette manifestation est tout sauf drôle puisqu'il vise à alerter sur les inégalités concernant l'accès aux sanitaires dans le monde. Car il ne s'agit pas qu'une affaire de commodité mais surtout de prévenir la propagation des maladies. Or, aujourd'hui, un être humain sur sept est encore privé de ce confort minium, alerte l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dans son nouveau rapport. En 2014, "un milliard de personnes" font leurs besoins "en plein air", explique Kristel Malègue, coordinatrice de la Coalition Eau, un regroupement d'ONG, et 2 000 enfants de moins de 5 ans meurent chaque jour de maladies diarrhéiques provoquées par l'absence de toilettes. Sur ce milliard de personnes qui n'ont pas accès aux toilettes, 825 millions sont concentrés dans seulement dix pays. Cinq d'entre eux se trouvent en Asie où l'Inde arrive largement en tête avec 597 millions de personnes sans toilettes. Elle est suivie de l'Indonésie, du Pakistan, du Népal et de la Chine. En Afrique, le pays le plus défavorisé en la matière est le Nigéria (39 millions de personnes). Arrivent ensuite l'Éthiopie, le Soudan, le Niger et le Mozambique (10 millions).

Et l'OMS a clairement établi un lien entre l'épidémie de fièvre Ebola qui sévit actuellement en Afrique de l'Ouest et la nécessité de faire ses besoins en plein air. On remarque qu'au Libéria, pays le plus touché par le virus, près de la moitié des 4,2 millions d'habitants n'utilisent pas de toilettes. Au Sierra Leone, également largement touché par l'épidémie, cette proportion concerne 28% de la population. Le manque d'accès aux toilettes est aussi à l'origine de graves problèmes d'hygiène. En Afrique subsaharienne, où 25% de la population n'a pas de toilettes, un enfant meurt toutes les deux minutes et demie après avoir bu de l'eau non potable ou à cause de l'absence de sanitaires.

Si des progrès ont été accomplis dans l'accès à l'eau potable et aux sanitaires, l'OMS rappelle que "le manque de financements continue à limiter ces avancées". "Il est temps d'agir (...) nous ne connaissons pas encore quel sera l'agenda pour le développement durable après 2015 mais nous savons que l'eau et les sanitaires doivent être des priorités claires si nous voulons créer un futur qui permettra à chacun de bénéficier d'une vie saine, digne et prospère", a déclaré Michel Jarraud, responsable de l'eau à l'ONU et secrétaire général de l'Organisation météorologique mondiale, lors de la présentation du rapport de l'OMS.